

Charles Michel va devoir travailler « 20h/24 »

« Quand les libéraux sont en difficulté », dit Jean-Luc Crucke, « ils resserrent les rangs »

Benoît Jacquemart

JOURNALISTE POLITIQUE

Ce dimanche, le MR wallon tiendra congrès. Le ministre Jean-Luc Crucke (Finances, Énergie, Climat), pour qui être libéral, c'est « être progressiste », se veut résolument tourné vers l'avenir.

➔ **Avec la reprise de la présidence du MR par Charles Michel, est-ce que toute la campagne électorale ne risque pas de tourner autour du bilan au fédéral ?**

On ne sait pas de quoi sera faite la campagne. Charles, en reprenant la présidence, ce

qui a le mérite de la clarté, a pris ses responsabilités, et je ne peux que le respecter. Est-ce que pour ça, ça va occulter le débat régional ? Non. D'ailleurs, dans les conversations que j'ai eues avec lui,

c'est l'un des points sur lesquels j'ai clairement attiré son attention.

➔ **Il y aura deux bilans, donc...**

Il y a un bilan fédéral, et on doit pouvoir le défendre, nous n'en sommes pas du tout honteux sur le plan social et sur le plan économique. Mais il y a aussi un bilan wallon. Dix-huit mois ou presque, de gouvernance, de réformes, où nous avons pu montrer ce que sont les libéraux lorsqu'ils sont au pouvoir. Tout en sachant qu'on ne vote pas que sur un bilan. On vote sur un projet.

➔ **La Wallonie ne risque pas d'être l'oubliée de la campagne ?**

Si ça devait être le cas, je n'hésiterais pas une seconde à le rappeler !

➔ **On avait reproché en son**

temps à Didier Reynders de cumuler présidence du MR

et vice-Premier ministre.

C'est quoi, la différence, ici, avec M. Michel ?

Je me souviens très bien de cette période puisque j'étais déjà à côté de Didier Reynders. Je suis toujours à côté de

lui aujourd'hui. Je crois que les circonstances sont très différentes. On est dans un moment préélectoral, avec un gouvernement en affaires courantes. Comparaison n'est pas raison. (...) C'est une tradition chez les libéraux : quand ils sont en difficulté, ils res-

serrent les rangs. Je sens qu'on est dans ce mouvement-là aujourd'hui.

➔ **Les libéraux sont en difficulté ?**

Les sondages ne sont pas bons...

➔ **Ce ne sont que des sondages.**

Je sais que les sondages, on a toujours tendance à les minimiser lorsqu'ils sont mauvais

et à prendre un peu de recul lorsqu'ils sont bons... Dire aujourd'hui qu'ils sont bons serait contraire de ce que leur lecture impose. Je dis les choses comme elles sont : ils ne

sont pas bons.

➔ **L'image d'un Premier ministre à temps partiel,**

ce n'est pas gênant pour le parti ?

Il a expliqué lui-même comment il gèrerait ça. C'est clair qu'on va demander au Premier ministre et au président de parti en même temps de travailler 20h sur 24.

➔ **Il ne va plus dormir jusqu'aux élections...**

Il faut toujours dormir un peu ! Le sommeil est toujours réparateur, même pour un Premier ministre. Mais il est clair que son temps de loisir sera sans doute compté. ●

Mobilité L'intelligence artificielle pour la fiscalité auto

➔ **De ce qui a été fait depuis que vous êtes au pouvoir, presque 18 mois, en Wallonie, de quoi le MR peut-il se dire satisfait ou fier ? Une interview ne suffirait pas à expliquer tout.**

➔ **Ce qui vous concerne, alors...**

Par rapport aux finances et au budget. Tout le monde reconnaîtra qu'il n'y a aucune nouvelle taxation levée sur les citoyens et les entreprises depuis que nous sommes au pouvoir. Nous avons diminué une série de taxations. Sur les donations, en termes de frais d'enregistrements, de succession. Et cerise sur le gâteau : la suppression de la redevance télé.

➔ **Par contre, sur la révision de la fiscalité automobile, ce n'est toujours pas fait. C'est un échec ?**

Ce n'est pas que ça coïncide et ce n'est certainement pas un échec, bien au contraire. Il ne faut pas confondre vitesse et précipitation. Le parlement a demandé des auditions, et il a très bien

fait. Elles sont toujours en cours. La vraie question, avant de s'attaquer à la fiscalité auto, c'est : quelle mobilité veut-on pour la Wallonie dans les 15 ans à venir ? Pas sur une législature. Sur 15 ans. Et au regard de ça, comment est-ce qu'on adapte l'outil fiscal au vu des recettes dont on aura besoin ?

➔ **Concrètement ?**

Aujourd'hui, quand on vit dans des territoires ruraux, dans lesquels l'accessibilité en transports publics est nulle ou quasiment nulle, il faut accepter qu'on utilise autre chose que des transports publics. Mais peut-être qu'on doit aussi accepter qu'on doive développer les transports publics. Il faut pouvoir faire plus de marche à pied quand c'est possible. Plus de vélo quand c'est possible. Prendre du vicinal quand on en a besoin. Je ne crois pas que ce soit intéressant qu'un bus emmène quelqu'un à 10km de là... en une heure. Ça ne sert

strictement à rien... On peut faire un peu de vélo, même du vélo électrique. Il faut pour cela des voies cyclables, protégées. Comment est-ce qu'on fait pour avoir plus de bus ? Et des trains qui sont en heure et en temps là où on les attend. Pas moins de train, mais mieux de train, avec plus de fréquence sur certaines lignes.

➔ **Ça signifie de nouvelles lignes de bus ?**

Le gouvernement a déjà donné les moyens pour de nouvelles lignes. Il ne faut pas forcément plus de lignes, mais « mieux de lignes ». Faire une heure de bus pour parcourir 15km, c'est une offre indigne. Et inutile. Ce qu'il faut c'est une fréquence sur un trajet le plus court. Et si quelqu'un veut utiliser son véhicule malgré une offre douce, c'est son droit.

➔ **Donc, la fiscalité auto sera modulée en fonction de l'endroit où on habite ?**

En fonction du comportement et des disponibilités du service public.

➔ **Ce sera compliqué à mettre en œuvre, non ?**

On a réussi à faire une taxation kilométrique sur les camions. Cette même intelligence artificielle ne pourrait pas exister pour une mobilité intelligente sur le territoire ? Mais il faut aussi mieux parler avec les autres (régions, NDR).

➔ **Et donc, une fiscalité qui serait la même en Flandre, à Bruxelles et en Wallonie ?**

Non. Il faut qu'elle soit adaptée aux différences. Et juste. L'intelligence artificielle doit permettre de résoudre ces questions. C'est ça, l'avenir.

➔ **Ça veut dire que la réforme de la fiscalité auto, ce ne sera même pas encore pour la prochaine législature ?**

Ce sera pour la prochaine législature, mais dans le cadre d'une redéfinition du cadre. Plus verte, plus efficace. ●

Polémique « Je suis le premier à m'être opposé à Francken »

▢ **Vous nous avez dit que les libéraux font du social...**

Mais le social, c'est intimement lié au corps libéral. Nous sommes des libéraux. (...) Si on s'est opposé, comme Charles l'a fait, à Theo Francken, c'est parce qu'on savait que notre libéralisme était touché dans ce qu'il a de plus sacré : cette tolérance à l'égard d'autrui. Je ne rejette pas ce qui a été fait avec la N-VA sur le plan socio-économique. Mais à chaque fois qu'on

touche à quelqu'un parce qu'il a une autre couleur, parce qu'il a une autre croyance, ou qu'il vient d'ailleurs. Moi je sais d'où je viens. J'avais un grand-père qui était un juif polonais et je le revendique. Mais je ne serais pas ici si un jour il n'avait pas traversé les frontières pour fuir l'extrémisme.

▢ **Vous auriez pu gouverner avec Theo Francken au fédéral ?**

Le premier qui s'est opposé à

Francken, c'est moi ! Par rapport à l'aéroport de Charleroi. M. Francken, toujours avec sa communication de tweets, annonçait qu'il y aurait des rapatriements à partir de Charleroi. Boum, en grande

pompe, sans même avertir. J'ai dit quoi, à l'époque ? J'ai dit : non ça ne se fera pas comme ça. Il faut respecter la loi. Et même quelqu'un qui a été condamné à quitter le territoire, il ne doit pas être traité

comme un animal. Ce n'est pas un animal. (...) À l'heure où on parle, il n'y a toujours pas de rapatriement depuis l'aéroport de Charleroi.

▢ **D'accord, du bon travail avec la N-VA sur le plan socio-économique, mais les prises de position de M. Francken, ça fait tache ?**

Ce n'est pas une honte de dire que nous n'avons pas la même sensibilité... Et c'est un euphémisme. ●

« Je ne veux pas devoir demander l'aumône à la Flandre »

Pierre-Yves Jeholet tance ceux qui veulent raser gratis : « La gratuité n'existe pas »

Gaspard Grosjean

JOURNALISTE POLITIQUE

La mission économique au Mexique a peine terminée, le ministre wallon de l'Économie, le libéral Pierre-Yves Jeholet, se projette déjà dans la campagne électorale à venir. S'il revendique le fait de « ne pas plaire à tout le monde », le Verviétois souligne qu'il est indispensable de poursuivre les réformes au sud du pays qui n'ont, selon lui, pas pu être réalisées du temps du PS. Entre-temps.

▢ **Le MR va pouvoir « enfin » lancer sa campagne après avoir réglé le sort des têtes de listes ?**

Oui, en se basant sur nos bilans qui sont bons. Mais est-ce que la perception des réformes par les citoyens est à la hauteur de leur importance ? Je pense que non. Je rappelle quand même à celles et ceux qui rasant gratis, qui à chaque interview dans la presse proposent la gratuité sur

tout, une fois des transports en commun, une fois des médicaments, qu'à un moment donné, si l'on veut une solidarité vis-à-vis de ceux qui en ont le plus besoin, si on veut pouvoir payer les pensions, si on veut plus de solidarité, et bien on doit créer de l'activité économique et de la richesse.

▢ **C'est « la » priorité de votre parti pour ce triple scrutin ?**

On ne peut pas garantir des services et assurer la solidarité sans ça. Mais en même temps, on doit oser dire que nous avons un taux d'emploi trop faible, un taux de chômage trop important. Et je le dis : la création d'activités économiques va de pair avec l'augmentation du pouvoir d'achat. Mais j'insiste sur un point : la valeur « travail » — et on ne le dit pas assez — doit être bien mise plus en valeur.

▢ **Le MR est-il sur une île côté francophone ?**

Non. Mais qui peut dire aujourd'hui que le pouvoir d'achat n'est pas la priorité des citoyens ? On a fait des

réformes pour ça en Wallonie, comme la suppression de la télé-redevance, les droits de succession et d'enregistrement... On doit encore y aller plus fort. Mais je le dis aussi : le pouvoir d'achat, ce n'est pas le vouloir d'achat. De nos jours, on crée de nouveaux besoins : je pense aux voyages, aux restaurants, aux nouvelles technologies... Moi, je n'étais pas habitué à partir non-stop. À 14 ans, je travaillais les week-ends pour me faire mon argent de poche ! Je dis donc : attention, on doit vivre en fonction de ses moyens ! C'est valable pour les citoyens comme pour l'État.

▢ **La touche verte dans le programme, c'est un effet de mode ?**

Du tout ! Mais nous devons toutefois entendre cette jeune

génération qui éveille d'ailleurs les consciences. Par contre, il faut aussi dire qu'on n'attend pas ces mouvements pour prendre des mesures. Je vais prendre un exemple très concret : à Herve, dans ma commune, nous avons diminué, en l'espace de 6 ans, la consumma-

tion énergétique de l'ensemble des bâtiments communaux de 30 %. Pourquoi ? Parce que nous en avons fait une priorité. Alors, je ne l'ai pas mauvaise, mais ne faisons pas croire que la politique

découvre l'eau chaude sur ce sujet. Je vois Ecolo qui est sur son nuage, qui essaye de récupérer ces mobilisations, cet état d'esprit général. C'est dommage. Tout le monde peut avoir cette sensibilité durable.

▢ **Le MR est candidat pour remplir partout ?**

Bien malin qui pourrait prédire les résultats des élections. Mais je n'ose pas croire, en Wallonie notamment, qu'on ne puisse qu'avoir peu de personnes conscientes de ces réformes indispensables que

nous avons menées. Nous avons pu prendre des mesures fortes, en Wallonie et au fédéral, parce que le PS n'y était pas. Quand j'entends le PS et la FGIB donner des leçons, je me dis qu'il faut vraiment qu'on arrête de faire croire que ce sont les recettes socialistes qui vont relancer la Wallonie !

▢ **Vous pensez à quoi spécifiquement ?**

Je pense qu'on doit oser poser un constat qui est que nous avons hérité d'une Wallonie hyper subsidiée. On doit aussi faire comprendre que la gratuité, ça n'existe pas ! La gratuité, c'est l'argent de tous les Wallons. Nous devons, comme responsables politiques, gérer la Wallonie comme un ménage, comme une entreprise privée. Et faire prendre conscience à cette gauche qui ne comprend pas qu'on doit utiliser l'argent public de manière efficiente.

▢ **Cela veut dire que vous ne pourriez travailler avec « la gauche » dans une future majorité ?**

Non, il y a au PS des gens avec qui il est tout à fait possible de travailler. Je ne fais que deux exclusives : le PTB et le PP. Nous voulons, au MR, partir avec un programme clair, ambitieux et responsable. Je ne veux pas m'agenouiller demain devant la N-VA, devant la Flandre, pour demander l'aumône ! Nous devons prendre nos responsabilités pour redresser la Wallonie, sachant les échéances qui nous attendent. ●

Le cas de Nethys**« L'avenir de Moreau n'est pas chez Nethys à long terme »**

➤ **Le dossier Nethys revient inlassablement sur le devant de la scène politique. Quand tout sera-t-il réglé ?** Je suis très pragmatique sur ce dossier. Dès lors, on doit le dire contrairement à ce que certains laissent entendre : les choses bougent ! Je connais quand même un peu le dossier, c'est très complexe. Nous devons être at-

tentifs aux emplois, au centre de décision à Liège et aux intérêts des communes. Le grand défi, c'est de ne pas brader nos actifs car il y a des amateurs pour VOO, l'Intégrale (assurances), Elicio, etc. Ma philosophie est claire, à savoir que l'on ne doit plus garder la majorité des parts au niveau public pour tout ce qui touche aux activités

concurrentielles.

➤ **Le chapitre « Nethys » ne pourra se refermer que quand le cas Moreau aura été tranché ?**

C'est sûr que si l'on disait là maintenant « Stéphane Moreau est dégagé », l'opinion changerait sûrement parmi les journalistes et au parlement. J'ai toujours dit que Stéphane Moreau ne s'inscri-

vait pas dans la perspective à long terme de Nethys. Mais ma priorité, en l'état, n'est pas là. La priorité, c'est de réformer un puissant outil économique liégeois. Le reste, c'est un peu simpliste. Et je ne veux pas être celui qui sera responsable de choix qui impacteraient négativement l'économie liégeoise. ●

Le triple cumul de Charles Michel**« La situation de Charles Michel est provisoire »**

➤ **Cela a été longtemps incertain au MR par rapport aux têtes de listes, notamment en Brabant, à l'Europe et à Bruxelles. Il était temps de trancher ?**

Oui, les choses sont claires, les têtes de listes sont connues et bientôt les listes complètes. L'enjeu est essentiel, on sait qu'en 2024, les mécanismes de transfert nord-sud vont disparaître,

donc la Wallonie doit se prendre en main. Nous sommes en ordre de marche, avec neuf ministres qui mèneront le combat, je pense que peu de formations peuvent s'en targuer. C'est le choix de Charles Michel de vouloir assumer la politique du gouvernement fédéral face à l'ensemble des électeurs.

➤ **Quid du choix de Charles**

Michel de cumuler une triple casquette ? Ce n'est pas « un peu beaucoup » ?

Charles Michel a toujours dit qu'il serait candidat, donc par rapport à cet aspect, ça

ne change rien. Ensuite, je rappelle que ce n'est pas le MR qui a tiré la prise du Gouvernement fédéral et que, dès lors, certains devront assumer leurs actes.

Pour en revenir à la situation

de Charles Michel, elle est provisoire. La présidence du parti qu'il reprend, c'est pour mener la campagne et assumer le bilan du gouvernement face à l'ensemble des électeurs. La situation est provisoire et il faudra bien évidemment une procédure

électorale par la suite.

➤ **Il y a assez peu de femmes têtes de liste, dans**

vos castings...

Je suis totalement pour soutenir chacun de manière égale dans l'engagement politique. Mais à moment donné, il y a des circonstances qui font que. Dans les neuf ministres qui mèneront les listes, la seule n'1 est Valérie De Bue. On aimerait en avoir plus, mais en l'état, nos choix ont été opportuns. ●